



**Revue Internationale de Langue,
Littérature, Culture et Civilisation**

Actes du colloque international

**Vol. 3, N°1, 25 février 2023
ISSN : 2709-5487**

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Actes du colloque international sur le thème :

« L'intégration, la libre circulation des personnes et des biens
et les défis contemporains de paix durable dans l'espace
CEDEAO »

*"Integration, Free Movement of People and Goods and the Challenges of
Contemporary Peace in ECOWAS Zone"*

Revue annuelle multilingue
Multilingual Annual Journal

www.nyougam.com
ISSN : 2709-5487
E-ISSN : 2709-5495
Lomé-TOGO

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Directeur de publication : Professeur Ataféi PEWISSI

Directeur de rédaction : Monsieur Paméssou WALLA (MC)

Directeur adjoint de rédaction : Professeur Mafobatchie NANTOB

Comité scientifique

Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé,
Professeur Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi,
Professeur Issa TAKASSI, Université de Lomé,
Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé,
Professeur Koffi ANYIDOHO, University of Legon,
Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi,
Professeur Essoham ASSIMA-KPATCHA, Université de Lomé,
Professeur Abou NAPON, Université de Ouagadougou,
Professeur Martin Dossou GBENOUGA, Université de Lomé,
Professeur Kossi AFELI, Université de Lomé,
Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé,
Professeur Méterwa A. OURSO, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé,
Professeur Komlan Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé,
Professeur Ameyo AWUKU, Université de Lomé,
Professeur Laure-Clémence CAPO-CHICHI, Université Abomey-Calavi,
Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé,
Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé,
Professeur Minlipe Martin GANGUE, Université de Lomé,
Professeur Essohanam BATCHANA, Université de Lomé,
Professeur Didier AMELA, Université de Lomé,
Professeur Vamara KONE, Université Alassane Ouattara de Bouaké,
Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé,
Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé,
Professeur Innocent KOUTCHADE, Université d'Abomey-Calavi,
Professeur Tchaa PALI, Université de Kara,
Monsieur Komi KPATCHA, Maître de Conférences, Université de Kara,
Monsieur Ayaovi Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences
Université de Lomé,
Monsieur Damlègue LARE, Maître de Conférences Université de Lomé,
Monsieur Paméssou WALLA, Maître de Conférences Université de Lomé.

Secrétariat

Dr Komi BAFANA (MA), Dr Atsou MENSAH (MA), Dr Hodabalou ANATE (MA), Dr Akponi TARNO (A), Dr Eyanawa TCHEKI.

Infographie & Montage

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

Contacts : (+228) 90284891/91643242/92411793

Email : larellicca2017@gmail.com

© LaReLLiCCA, 25 février 2023

ISSN : 2709-5487

Tous droits réservés

Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Ataféï PEWISSI,

Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA), Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.
Tél : (+228) 90284891, e-mail : sapewissi@yahoo.com

Ligne éditoriale

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 4500 et 6000 mots.
Format: papier A4, Police: Times New Roman, Taille: 11,5, Interligne 1,15.

Ordre logique du texte

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter:

- un titre en caractère d'imprimerie ; il doit être expressif et d'actualité, et ne doit pas excéder 24 mots ;
- un résumé en anglais-français, anglais-allemand, ou anglais-espagnol selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusivement à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Aucun de ces résumés ne devra dépasser 150 mots ;
- des mots clés en français, en anglais, en allemand et en espagnol : entre 5 et 7 mots clés ;
- une introduction (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- un développement dont les différents axes sont titrés. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- une conclusion (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- liste des références : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

Références

Il n'est fait mention dans la liste de références que des sources effectivement utilisées (citées, paraphrasées, résumées) dans le texte de l'auteur. Pour leur présentation, la norme American Psychological Association (APA) ou références intégrées est exigée de tous les auteurs qui veulent faire publier leur texte dans la revue. Il est fait exigence aux auteurs de n'utiliser que la seule norme dans leur texte. Pour en savoir

plus, consultez ces normes sur Internet.

Présentation des notes référencées

Le comité de rédaction exige APA (Auteur, année : page). L'utilisation des notes de bas de pages n'intervient qu'à des fins d'explication complémentaire. La présentation des références en style métissé est formellement interdite.

La gestion des citations :

Longues citations : Les citations de plus de quarante (40) mots sont considérées comme longues ; elles doivent être mises en retrait dans le texte en interligne simple.

Les citations courtes : les citations d'un (1) à quarante (40) mots sont considérées comme courtes ; elles sont mises entre guillemets et intégrées au texte de l'auteur.

Résumé :

- ✓ Pour Pewissi (2017), le Womanisme transcende les cloisons du genre.
- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Résumé ou paraphrase :

- ✓ Ourso (2013: 12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Exemple de référence

Pour un livre

Collin, H. P. (1988). *Dictionary of Government and Politics*. UK: Peter Collin Publishing.

Pour un article tiré d'un ouvrage collectif

Gill, W. (1998/1990). "Writing and Language: Making the Silence Speak." In Sheila Ruth, *Issues in Feminism: An Introduction to Women's Studies*. London: Mayfield Publishing Company, Fourth Edition. Pp. 151-176.

Utilisation de Ibid., op. cit, sic entre autres

Ibidem (Ibid.) intervient à partir de la deuxième note d'une référence

source citée. Ibid. est suivi du numéro de page si elle est différente de référence mère dont elle est consécutive. Exemple : *ibid.*, ou *ibidem*, p. x. **Op. cit.** signifie 'la source pré-citée'. Il est utilisé quand, au lieu de deux références consécutives, une ou plusieurs sources sont intercalées. En ce moment, la deuxième des références consécutives exige l'usage de *op. cit.* suivi de la page si cette dernière diffère de la précédente.

Typographie

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numéroter en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l'ordre d'apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

Instruction et acceptation d'article

A partir du volume 2 de la présente édition, les dates de réception et d'acceptation des textes sont marquées, au niveau de chaque article. Deux (02) à trois (03) instructions sont obligatoires pour plus d'assurance de qualité.

Sommaire

Littérature -----	1
Art éducatif et cohésion sociale : quand l’artiste devient, dans une perspective marxo-benjaminienne, un médiateur de paix	
Barthélémy Brou KOFFI & Fulgence Kouakou KOUADIO-----	3
La problématique de l’éducation en Afrique noire : quelles stratégies pour une approche de qualité au service des communautés et de la paix ?	
Mafiani N’Da KOUADIO -----	17
Mauvaise gouvernance comme menace à la paix durable : Une analyse du Roman <i>Muzungu</i> de Christoph Nix	
Boaméman DOUTI -----	35
Transpoétique et culture de la paix dans <i>Côte de Paix</i> de Dorgelès Houessou	
Jean Marius EHUI & Carlos SÉKA -----	55
The Media and the Socio-Political Polarisation in Andrew Marr’s <i>Head of State</i>	
Ténéna Mamadou SILUE -----	73
Exploring Conflict Resolution in Tsitsi Dangarembga’s <i>Nervous Conditions</i> and <i>The Book of Not</i>	
Yao Cebastien KOMENAN -----	89
Nouvelles et résolution des crises sociales en Afrique	
Komi KPATCHA & Adamou KANTAGBA-----	105
Rethinking Cultural Differences in Selasi’s <i>Ghana Must Go</i>	
Koffi Noël BRINDOU -----	125
Gentrification, Gender and the Challenges of Community Dialogue for Sustainable Peace in Toni Morrison's <i>Sula</i> and Cleyvis Natera's <i>Neruda on the Park</i>	
Selay Marius KOUASSI -----	147
Les paradoxes de l’église dans <i>Réquiem por un campesino español</i> de Ramon Sender	
Madéla Seyram BOUKARI-----	167
Body of Difference and of Desire in Barbara Chase-Riboud’s <i>Hottentot Venus</i> (2003)	
Alphonsine Ahou N’GUESSAN -----	185
Eternalism and Crisis of Identity in Yvonne Vera’s <i>Without a Name</i>	
Kemealo ADOKI-----	207
The Attempt of Irredentism in Mali: Root Causes, Features and Perspectives	
Talagbé EDAH -----	223

Linguistique -----	241
Langage fiscal en langue maternelle du contribuable et paix durable: cas de l'agni en Côte d'Ivoire Munseu Alida HOUMEGA-GOZE & Rose-Christiane AMAH ORELIE -----	243
Les emprunts comme phénomènes d'intégration linguistique en ajagbe Dovi YELOU -----	259
La parenté à plaisanterie en pays kabiyè : de la dimension littéraire aux implications sociales Yao TCHENDO -----	279
Gouvernance et culture, les fondements d'une paix durable au Burkina Faso Babou DAILA -----	297
La parenté linguistique, un argument en faveur du dialogue intercommunautaire Essobozowè AWIZOBA -----	313
Géographie -----	329
Marchés à bétail et cadre de vie des populations à Abidjan Thomas GOZE -----	331

LITTERATURE

Les paradoxes de l'église dans *Réquiem por un campesino español* de Ramon Sender

Madéla Seyram BOUKARI

Université de Lomé
kokoboukari@yahoo.fr

Reçu le : 31/12/2022 Accepté le : 15/01/2023 Publié le : 25/02/2023

Résumé :

La présente étude explore la problématique de paix sous la responsabilité de l'église dans le monde imaginaire circonscrit par *Réquiem por un campesino español* de Ramon Sender. L'étude met en exergue les paradoxes qui existent entre les recommandations de l'église en lien avec le vivre-ensemble. La sociologie de la littérature axée sur les faits de sociétés recréés et la sémiotique linguistique qui met en lumière la forme textuelle dans laquelle beigne le social, sont les méthodes utilisées dans le cadre de notre travail. L'étude est parvenue au résultat selon lequel, il est de la responsabilité de l'église, à travers ses responsables du corpus de veiller à l'harmonie sociale, au développement et à la paix durable.

Mots clés : paradoxe, église, société, mémoire, paix.

Abstract:

This study explores the problematic of peace under the responsibility of the church in the imaginary world circumscribed by Ramon Sender's *Réquiem por un campesino español*. The study highlights the paradoxes that exist between the church's recommendations in relation to living together. The sociology of literature, which focuses on the recreated facts of society, and linguistic semiotics, which highlights the textual form in which the social is expressed are the methods I will use in this research. The study has reached the conclusion that it is the responsibility of the church through its corpus leaders, to ensure social harmony, development and sustainable peace.

Key words: paradox, church, society, memory, peace.

Introduction

Chaque peuple se définit par une culture bien déterminée. La religion étant un élément de la culture, chaque communauté a non seulement sa propre vision du monde, mais encore, sa propre conception de Dieu. Que ce soit le polythéisme ou le monothéisme, l'être humain n'a jamais

manqué de sources d'inspiration ni de ressources pour exprimer sa religiosité. Les conceptions monothéistes de la religion ont progressivement donné naissance au judaïsme, au christianisme et à l'islam. Le christianisme a engendré à son tour la notion d'église. Selon le dictionnaire *Le Petit Robert de la langue française* (2017), l'église c'est «L'ensemble de fidèles unis, au sein du christianisme, dans une communion particulière.» Notre étude a pour thème «Les paradoxes de l'église dans *Réquiem por un campesino español* de Ramon Sender». L'église dont nous voulons parler ici est l'église catholique, recrée dans le monde imaginaire de Ramon Sender.

L'église, depuis sa naissance jusqu'à nos jours, a toujours joué un rôle important dans la société à travers les recommandations qu'elle a toujours prônées et qui sont relatives à l'amour du prochain, au pardon et à la recherche permanente de la paix dans communauté humaine. C'est la raison pour laquelle les prêtres et les pasteurs ont toujours joui d'un grand respect et d'une grande considération de la part de la société, car ils sont perçus comme étant des hommes de Dieu, et par conséquent des guides éclairés. Cependant, l'église elle-même n'a pas toujours été un modèle à suivre dans l'art de faire le bien. Quelques fois, le comportement de certains de ses responsables met en péril le vivre ensemble et le bien-être de la communauté. Ce sont ces paradoxes que nous-nous proposons d'élucider dans l'œuvre *Réquiem por un campesino español*. En effet, dans cette œuvre, le prêtre Mosen Millan, à travers son comportement et certains de ses actes, n'a pas su être, à un moment donné, un instrument de paix durable et de vivre ensemble pour sa communauté.

La sociologie de la littérature, et la sémiotique littéraire sont les méthodes de recherche sur lesquelles nous allons nous appuyer pour développer notre étude. Selon *l'Encyclopédie Universalis*, «La sociologie de la littérature se donne pour objet d'étudier le fait littéraire comme fait social. Cela implique une double interrogation : sur la littérature comme phénomène social, dont participent nombre d'institutions et d'individus qui produisent, consomment, jugent les œuvres, et sur l'inscription des représentations d'une époque et des enjeux sociaux en leur sein.» (Sapiro, 2022). Par exemple, notre roman se situe dans la période du

début la guerre civile espagnole de 1936-1939. Par conséquent, notre travail doit prendre en compte les réalités socio-culturelles de l'Espagne de cette époque.

La sémiotique, selon *Le Petit Robert* (2017), est la « Théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée ». Appliqué à la littérature, le signe que nous allons analyser dans notre étude, c'est le personnage. Alors, le personnage autour duquel sera centrée notre attention dans ce travail est le prêtre nommé Mosén Millán, car c'est lui qui représente de façon symbolique l'église dans cette œuvre de Ramon Sender. L'autre personnage qui représente l'idéal du vivre ensemble et la lutte pour les intérêts de la communauté est Paco el del Molino. Notre étude sera articulée autour de trois points. En premier lieu, nous parlerons de l'importance de l'église au sein de la société. Ensuite nous relèverons certains échecs de l'église en matière de résolution de problèmes sociaux, et nous mentionnerons le silence de l'église face aux crimes d'un groupe de jeunes nationalistes.

1. L'importance de l'église dans la société

Selon le dictionnaire *Le Petit Robert de la langue française* (2017 : 431), le christianisme se définit comme la « Religion fondée sur l'enseignement, la personne et la vie de Jésus-Christ. » La première église chrétienne qui a été créée fut l'église catholique. Selon Zylberberg,

L'histoire de l'Église catholique commence avec les enseignements de Jésus-Christ, qui aurait vécu au I^{er} siècle de notre ère dans la province de Judée de l'Empire romain. L'Église catholique contemporaine affirme qu'elle est la continuation de la première communauté chrétienne établie par Jésus.

Le christianisme s'est répandu dans l'Empire romain malgré les persécutions dues aux conflits avec la religion d'État païenne. En 313, les luttes de l'Église primitive ont été atténuées par la légalisation du christianisme par l'empereur Constantin. En 380, sous l'empereur Théodose, le christianisme est devenu la religion d'État de l'Empire romain par décret de l'empereur, qui a persisté jusqu'à la chute de l'Empire romain d'Occident, puis de l'Empire romain d'Orient jusqu'à la chute de Constantinople (Zylberberg, 2022 : 1).

Ce passage que nous venons de citer définit clairement ce que c'est que l'église catholique, la façon dont elle est née, et la manière dont elle a progressivement évolué. Il faut reconnaître que de façon générale, le christianisme est une philosophie, une façon d'être, une vision du monde dont l'objectif fondamentale est la culture du bien, la recherche inlassable de l'art de faire le bien. C'est la raison pour laquelle l'église propose à ses fidèles un certain nombre d'étapes à suivre progressivement pour évoluer spirituellement, pour être ainsi en harmonie avec Dieu. Ces étapes sont les suivantes : le baptême, la première communion, la confirmation, et en fin de compte le mariage ou le sacerdoce, selon que le chrétien ou la chrétienne en âge adulte décide de se marier ou de devenir prêtre quand il est un homme, ou une religieuse quand elle est une femme. Nous retrouvons toutes ces étapes de l'évolution spirituelle du chrétien dans l'œuvre *Réquiem por un campesino español*. Le personnage de cette œuvre qui va servir de modèle et que nous allons suivre dans son évolution spirituelle est Paco el del Molino.

En effet, la première étape dans la vie du chrétien au sein de l'église est le baptême. Selon le site internet chrétien *Croire.com* dans son article intitulé "Définition du mot baptême et sens biblique de ce sacrement",

Le mot baptême vient du verbe grec *'baptizein'*, qui veut dire *'plonger, immerger'*. La pratique d'être immergé en signe de purification s'est répandue peu avant la venue du Christ chez des juifs pieux, animés d'un profond désir de conversion. Jésus lui-même est baptisé par Jean Baptiste dans les eaux du Jourdain. Ce baptême inaugure sa vie publique. Et ce jour-là, il est désigné comme le Messie.

Après la Pentecôte, les premiers chrétiens comprendront le sens du baptême d'une manière nouvelle. Être baptisé en Jésus-Christ consiste à faire, à son tour, le passage de la mort à la vie qu'il a accompli. Nous mourons au péché pour passer à une vie nouvelle, avec la force de l'Esprit saint.

Le baptême est un rite de passage : avec le Christ nous traversons la mort et nous participons à sa vie de ressuscité. Nous ne sombrons pas dans les innombrables morts symboliques qui parsèment notre vie mais, grâce au Christ, nous vivons une renaissance, une *'remontée'* à la vie (Croire.com, 2022 : 1).

Cette définition non seulement fait référence à l'étymologie du mot baptême, mais encore nous explique son sens profond et son évolution au sein de la chrétienté. Par ailleurs, *Linternaute.com* (2022 : 1) définit le baptême comme étant « Le premier des sept sacrements chrétiens de l'Eglise catholique, destiné à laver du péché originel. » C'est la raison pour laquelle au sein de l'église catholique les fidèles sont baptisés dès leur naissance, pour justement les laver du péché originel. D'autre part, c'est par le baptême que le fidèle est reconnu officiellement comme étant membre de l'église catholique. Dans *Réquiem por un campesino español* le personnage Paco el del Molino fut baptisé quelques temps après sa naissance :

Recordaba Mosén Millán el día que bautizó a Paco en aquella misma iglesia. La mañana del bautizo se presentó fría y dorada, una de esa mañanitas en que la grava del río que habían puesto en la plaza durante el *Corpus*, crujía de frío bajo los pies. Iba el niño en brazos de la madrina, envuelto en ricas mantillas, y cubierto por un manto de raso blanco, bordado en sedas blancas, también. Los lujos de los campesinos son para los actos sacramentales. Cuando el bautizo entraba en la iglesia, la campanitas menores tocaban alegremente. (...)

Recordaba el cura aquel acto entre centenares de otros porque había sido el bautizo de Paco el del Molino (Sender, 1985: 13-14).

Ce passage décrit les circonstances dans lesquelles Paco a été baptisé. Il faisait froid le jour-là et l'enfant était rentré dans l'église enveloppé de riches couvertures dans les bras de sa marraine. Le prêtre Mosén Millán se souvenait de ce baptême parmi tant d'autres tout simplement parce que c'était le baptême de Paco el del Molino.

Dans l'église catholique quand le nouveau baptisé atteint l'âge de la raison, il commence par recevoir des enseignements théologiques et bibliques qui le conduisent vers le sacrement de l'Eucharistie encore appelé première communion. Le site de *l'Eglise catholique romaine à Genève* définit la première communion de la façon suivante :

La première communion c'est le sacrement de l'Eucharistie qui signifie 'Action de Grâce'. C'est recevoir pour la première fois le corps du Christ sous forme d'hostie consacrée par le prêtre. La communion crée une relation personnelle au Christ en nous nourrissant de sa Parole et de sa vie. En général, les enfants communient pour la première fois entre 8 et 10 ans ; mais c'est une démarche qui peut être effectuée à tout âge (Eglise catholique à Genève, 2022 : 1).

Comme cela se voit clairement, la première communion se présente comme une première initiation à la vie chrétienne, à travers laquelle le jeune chrétien commence par se familiariser avec les notions de base de la foi. Cependant, Ramón Sender n'a pas fait allusion à ce sacrement dans son œuvre. Il va plutôt parler directement du sacrement suivant, ou de l'étape suivante qui est la confirmation.

Selon le site *Liturgie.catholique.fr*, « Le sacrement de la confirmation est l'un des sept sacrements. Comme le baptême, il est reçu une seule fois dans la vie d'un chrétien. Avec le baptême et l'eucharistie, il fait partie des trois sacrements de l'initiation chrétienne, c'est-à-dire des sacrements qui, ensemble, permettent de devenir un chrétien à part entière. » (*Liturgie.catholique.fr*, 2008 : 1). Donc, la confirmation constitue la troisième étape de l'initiation à la vie chrétienne qui permet au fidèle de l'église catholique d'être un chrétien confirmé. Dans l'œuvre que nous sommes en train d'analyser, le personnage Paco el del Molino va recevoir la confirmation à l'âge de sept ans:

'Tenía Paco siete años cuando llegó el obispo, y confirmó a los chicos de la aldea. La figura del prelado, que era un anciano de cabello blanco y alta estatura, impresionó a Paco. Con su mitra, su capa pluvial y el báculo dorado, daba al niño la idea aproximada de lo que debía ser Dios en los cielos. Después de la confirmación habló el obispo con Paco en la sacristía' (Sender, 1985: 27-28).

Le récit montre que Paco avait sept ans quand l'évêque est venu dans leur village pour donner le sacrement de confirmation aux jeunes chrétiens qui étaient préparés pour le recevoir. La grande taille du prélat et ses

cheveux blancs ont beaucoup impressionné les enfants car ces deux considérations donnaient à l'évêque l'allure et la ressemblance de l'image de Dieu que les jeunes gens s'imaginaient. Paco eut même le privilège d'avoir une conversation en privé avec le prélat après la cérémonie. L'accompagnement de l'église dans la vie du chrétien continue jusqu'à l'âge adulte, car l'institution organise et célèbre le mariage à ceux en ont la vocation et en font le choix.

Le site internet de l'*Eglise catholique en France* donne au mariage la définition suivante :

La vocation au mariage est inscrite dans la nature même de l'homme et de la femme, tels qu'ils sont issus de la main du Créateur. Pour l'Eglise, le mariage chrétien est donc l'union d'un homme et d'une femme qui ont le projet de s'aimer pour toute la vie et désirent fonder une famille. Le mariage s'appuie sur 'cinq piliers' : l'unité de l'homme et de la femme, la liberté du consentement, la fidélité de l'engagement, l'indissolubilité du lien, la fécondité de l'amour. C'est un sacrement (Eglise catholique en France, 2022 : 1).

Selon cette définition, le mariage est un acte public, qui fait partie de la nature même de l'être humain, à travers lequel un homme et une femme décident officiellement de se mettre ensemble et de fonder une famille. Il s'agit donc d'un engagement officiel qu'un homme et une femme prennent l'un envers l'autre et qu'ils jurent publiquement de respecter. Dans le roman soumis à notre étude, le personnage Paco el del Molino, se maria quand il en eut l'âge :

Por fin, Águeda y Paco se dieron palabra de matrimonio. '...' La boda fue como todos esperaban. Gran comida, música y baile. '...' Durante la ceremonia, Mosén Millán hizo a los novios una plática. Le recordó a Paco que lo había bautizado y confirmado, y dado la primera comunión. Sabiendo que los dos novios eran tibios en materia de religión, les recordaba también que la iglesia era la madre común y la fuente no sólo de la vida temporal, sino de la vida eterna (Sender, 1985: 53-54).

Paco se maria avec une jeune fille nommée Águeda. La cérémonie répondit à l'entente de ce que les gens espéraient : elle fut grandiose. Le prêtre Mosén Millán rappela aux conjoints l'importance de l'église qui les avait accompagnés jusqu'à présent à travers le baptême, la première communion et la confirmation. Il leur fit comprendre aussi que l'église était la mère de tout le monde et la source non seulement de la vie temporelle, mais encore de la vie éternelle.

Cependant, l'accompagnement de l'église dans la vie du croyant ne s'arrête pas au mariage. Elle accompagne le chrétien jusqu'au moment de sa mort à travers l'extrême-onction encore appelé l'onction des malades, et à travers des cérémonies d'enterrement pour accompagner le défunt jusque dans l'au-delà. Selon le dictionnaire en ligne larousse.fr, l'extrême-onction est « Dans l'Église catholique, sacrement administré à un malade en danger de mort, par l'application des saintes huiles sur le corps (On dit aujourd'hui *sacrement des malades*) » (larousse.fr, 2021 : 1).

Comme cela se voit clairement, l'église joue un grand rôle dans la vie du croyant en l'accompagnant spirituellement depuis sa naissance jusqu'à sa mort. En effet, du baptême jusqu'aux cérémonies d'enterrement, l'église est omniprésente dans la vie du chrétien en tant que conseillère, guide spirituelle, donneuse de leçon. Nous nous sommes appuyés sur la sociologie de la littérature pour analyser de façon objective le rôle et l'impact que l'église a sur la société de façon générale. Cependant, elle éprouve quelques fois des difficultés quand il s'agit d'aider le chrétien à résoudre les problèmes existentiels réels auxquels il est confronté tout le long de sa vie.

2. L'échec de l'église dans la résolution des problèmes sociaux dans l'espace imaginaire de Sender

L'église, certes, est une institution à vocation spirituelle qui se donne pour mission d'accompagner le croyant, de le guider à mener une vie exemplaire. De cette façon, ce dernier peut plaire à Dieu et gagner ainsi le paradis après sa mort. Cependant, l'indifférence que l'église affiche parfois face aux problèmes réels dont souffrent les gens étonne, dans la mesure où le bien-être matériel fait aussi partie du plan de Dieu dans la

vie du croyant. Cette attitude passive de l'église face aux problèmes sociaux de ses fidèles se fait remarquer dans *Réquiem por un campesino español* à travers le comportement du prêtre Mosén Millán. En effet dans cette œuvre, la misère extrême dans laquelle végètent certaines couches sociales rend l'église complètement indifférente. C'est le cas par exemple d'un vieil homme et de sa femme qui vivait dans une situation de pauvreté extrême. Le vieil homme était gravement malade et n'avait personne pour lui venir en aide en dehors de sa femme, qui n'avait rien non plus. Le couple avait un fils, mais ce dernier se trouvait en prison et était donc dans l'incapacité de venir en aide à ses parents. A l'époque où se produisaient ces faits, Paco el del Molino était encore très jeune et n'avait que sept ans. Il était servant de messe et accompagnait souvent le prêtre dans ces déplacements. Alors, pour toute aide, le prêtre accompagné du petit Paco alla donner l'extrême onction au vieillard malade et lui souhaita que Dieu l'accueille dans son paradis. Surpris par tant d'insouciance et tant d'indifférence face à ces genres de situation de misère, le petit Paco commença par poser des questions au prêtre et à lui donner des idées concernant la façon dont on pourrait éventuellement leur venir en aide. A un moment donné, exaspéré par les questions et les suggestions de l'enfant, le prêtre réagit de la façon suivante :

– ¿Por qué no va a verlo nadie, Mosén Millán?

– ¿Qué importa eso, Paco? El que se muere, rico o pobre, siempre está solo aunque vayan los demás a verlo. La vida es así y Dios que la ha hecho sabe por qué. '...'

Paco dijo que iba a avisar a los vecinos para que fueran a ver al enfermo y ayudar a su mujer. Iría de parte de Mosén Millán y así nadie se negaría. El cura le advirtió que lo mejor que podía hacer era ir a su casa. Cuando Dios permite la pobreza y el dolor –dijo– es por algo.

– ¿Qué puedes hacer tú? –añadió–. Esas cuevas que has visto son miserables pero las hay peores en otros pueblos (Sender, 1985: 39-40).

A la question de l'enfant concernant la raison pour laquelle les pauvres qu'ils viennent de visiter sont abandonnés par tout le monde, le prêtre répondit que la vie est ainsi faite. Quand Paco fit part au prêtre de son

intention de mobiliser les gens pour qu'ils leur viennent en aide, le prêtre lui conseilla plutôt de rentrer à la maison. Selon le prêtre, c'est Dieu lui-même qui a créé la pauvreté et la douleur. Par conséquent l'être humain ne peut pas y remédier et qu'il existe dans d'autres villages des cas de pauvreté pires que celui que Paco et lui venaient de constater.

D'autre part, il y avait une forme d'injustice qui planait sur le village où se déroule l'action du roman. C'est que les terres que cultivaient les paysans ne leur appartenaient pas. Ces terres étaient celles d'un duc qui les avait baillées aux paysans, et par conséquent percevait pour elles en contre partie des rentes chaque année :

A veces Paco hablaba con su padre sobre cuestiones de hacienda familiar. Un día tuvieron una conversación sobre materia tan importante como los arrendamientos de pastos en el monte y lo que esos arrendamientos les costaban. Pagaban cada año una suma regular a un viejo duque que nunca había estado en la aldea, y que percibía aquellas rentas de los campesinos de cinco pueblos vecinos. Paco creía que aquello no era cabal (Sender, 1985: 44).

Paco fut informé de cette situation un jour où il discutait des affaires familiales avec son père. C'est ce dernier qui lui révéla la situation dans laquelle les paysans cultivaient la terre, et bien évidemment, Paco trouva que cela n'était pas juste dans la mesure où la somme que les agriculteurs versaient au duc chaque année les maintenant dans la pauvreté. Alors, Paco alla parler de cette situation au prêtre Mosén Millán. Ce dernier a réagi de la façon suivante:

– ¡Que te importa a ti eso Paco!

Paco se atrevió a decirle –lo había oído a su padre– que había gente en el pueblo que vivía peor que los animales, y que se podía hacer algo para remediar aquella miseria.

– ¿Qué miseria? –dijo Mosén Millán–. Todavía hay más miseria en otras partes que aquí (Sender, 1985: 45).

Comme cela se voit clairement, la réaction du prêtre fut encore de l'indifférence notoire. Il demanda à Paco de ne pas se mêler de cette affaire. Quand Paco lui suggéra qu'il fallait faire quelque chose pour

remédier à la misère de gens, le prêtre lui fit remarquer qu'il y avait beaucoup plus de misère ailleurs que dans leur village.

Réquiem por un campesino español se situe autour de la période de la guerre civile espagnole de 1936-1939. Il est à noter qu'à cette époque l'Espagne avait réellement des problèmes agraires. C'est la raison pour laquelle le gouvernement espagnol de l'époque avait promulgué une loi de réforme agraire en 1932. Le Centre d'Etudes Rurales et d'Agriculture Internationale (CERAI) fait référence à cette réforme agraire de la façon suivante :

La Ley de Reforma Agraria de España de 1932, promulgada el 9 de septiembre, fue uno de los proyectos más ambiciosos de la Segunda República porque pretendía resolver un problema histórico: la tremenda desigualdad social que existía en la mitad sur de España pues junto a los latifundios propiedad de unos miles de familias, casi dos millones de jornaleros sin tierras vivían en condiciones miserables. El método que finalmente se escogió para resolver el problema fue la expropiación con indemnización de una parte de los latifundios que serían entregados en pequeños lotes de tierra a los jornaleros. Sin embargo, por diversas razones, la reforma no consiguió satisfacer las expectativas que los jornaleros habían puesto en ella (CERAI, 2020: 1).

A travers cette réforme, le gouvernement espagnol a essayé de résoudre l'inégale répartition des terres qui est la source de la misère des paysans. Il a donc exproprié avec indemnisation une partie des grandes propriétés agricoles appartenant seulement à quelques familles, pour les redistribuer aux paysans qui en avaient le plus besoin. Cependant, cette réforme n'a pas réussi à combler avec satisfaction les attentes des paysans. Alors après la guerre civile espagnole de 1936-1939, le régime du général Franco essaya de moderniser l'agriculture en adoptant une politique agraire complètement différente :

Mais, abrogeant la Loi de Réforme Agraire de 1932, le régime franquiste s'était fixé des objectifs économiques 'développement de l'irrigation surtout' plus que sociaux 'politique de colonisation'. Le capitalisme agraire s'est donc coulé dans des cadres préexistants favorables. Les grandes exploitations, de plus en plus aux mains

des sociétés privées soutenues par la banque, intensifient leur mise en valeur. Une concentration de la propriété s'effectue en leur faveur grâce à la motorisation, à la généralisation de l'économie de marché et à un exode rural brutal (Dumas, 1979 : 27).

Après avoir abrogé la Loi de Réforme Agraire de 1932, le régime de Franco modernisa l'agriculture en développant les techniques d'irrigation, en introduisant la motorisation, et en privatisant le secteur agricole qui a commencé par recevoir le financement des banques.

Dans *Réquiem por un campesino español* l'église a manifesté une indifférence totale face aux problèmes sociaux auxquels les gens étaient confrontés. Nous nous sommes appuyés sur la sémiotique pour faire cette partie de notre travail, à travers l'analyse du comportement du prêtre Mosén Millán, dans la mesure où ce dernier représente de façon symbolique l'église catholique. D'autre part, nous avons également remarqué dans ce roman de Ramón Sender la même indifférence de l'église face à la souffrance des gens lors de l'invasion des nationalistes.

3. L'indifférence de l'église face à la criminalité des nationalistes

Réquiem por un campesino español est une œuvre qui parle fondamentalement de la guerre civile espagnole de 1936-1939. Le site internet *Resumen.com* nous le rappelle en ces termes: ' *Réquiem por un campesino español* es una de las obras cumbre sobre la Guerra Civil Española y, por ende, sobre cualquier confrontación bélica nacional. En ella el autor nos demuestra que la sencillez es la mejor arma para contar lo más complejo de los comportamientos humanos' (*Resumenlibro.com*, 2023: 1). En effet, selon ce site, ce roman est l'une des œuvres les plus illustres sur la guerre civile espagnole. A travers elle l'auteur nous nous démontre que la simplicité est la meilleure stratégie pour raconter la complexité des comportements humains. Dans cette optique, Daïanée Tisserand nous rappelle brièvement la façon dont la guerre civile espagnole s'est déroulée :

En février 1936, le Front Populaire espagnol gagne les élections, ce qui fait réagir les militaires, épaulés par les monarchistes et l'extrême droite. Résolus à renverser le

gouvernement de gauche, ces derniers tentent un coup d'État en juillet 1936, qui échoue.

De son côté, le camp républicain, constitué notamment de socialistes et de communistes, s'arme contre la menace fasciste que représentent les militaires. Débute alors la guerre civile espagnole opposant nationalistes et républicains. Les deux camps se livrent à des exactions. Les nationalistes, commandés par le général Franco, et soutenus par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste, éliminent progressivement la résistance républicaine. En résumé, les nationalistes remportent la guerre civile en 1939, entraînant la mise en place de la dictature franquiste (Tisserand, 2022 : 1).

Ce passage que nous venons de citer raconte la façon dont la guerre civile espagnole a commencé, la manière dont elle s'est terminée, de même que les deux camps qu'elle a opposés.

Ce roman de Ramón Sender fait clairement allusion à la guerre civile espagnole à travers l'invasion du village où se déroule le récit, par les *pijaitos*. Les *pijaitos* que nous pouvons traduire en français par « petits maîtres », sont des jeunes nationalistes extrêmement violents qui au début de la guerre civile espagnole ont envahi le village dont parle le roman, et ont commencé par y semer la terreur, le désordre et la mort :

Llegó a la aldea un grupo de señoritos con vergas y con pistolas. Parecían personas de poco más o menos, y algunos daban voces históricas. Nunca habían visto gente tan desvergonzada. Normalmente a aquellos tipos rasurados y finos como mujeres los llaman en el carasol *pijaitos*, pero lo primero que hicieron fue dar una paliza tremenda al zapatero, sin que le valiera para nada su neutralidad. Luego mataron a seis campesinos (Sender, 1985: 80-81).

Quand ces jeunes nationalistes arrivèrent dans le village, la première chose qu'ils firent fut de rouer de coups le cordonnier, et ensuite, ils tuèrent six paysans. Face à cette situation, la réaction de l'église fut la suivante : «En la iglesia, Mosén Millán anunció que estaría *El Santísimo* expuesto día y noche, y después protestó ante don Valeriano –al que los señoritos habían hecho alcalde– de que hubieran matado a los seis campesinos sin darles tiempo para confesar. El cura se pasaba el día y

parte de la noche rezando» (Sender, 1985: 81). En effet, le prêtre exposa le Saint Sacrement jour et nuit. Il protesta auprès de monsieur Valeriano, que les petits maîtres avaient nommé maire, contre le fait que les six paysans avait été tué sans qu'on leur donna le temps de se confesser avant de mourir. Cela signifie que ce qui importait au prêtre ce n'était pas les violences et les exécutions sommaires sans aucune raison que subissaient les gens du village, mais seulement le fait que las petit maître ne laissaient pas le temps à leur victimes de se confesser avant de les tuer. Cependant, les petits maîtres ne s'arrêtèrent pas là dans leur soif de faire couler du sang. D'autres cadavres commencèrent par apparaître:

Al día siguiente de haberse burlado la Jerónima del zapatero, éste apareció muerto en el camino del carasol con *la cabeza volada*.
'...'

Nadie sabía cuándo mataban a la gente. Es decir, lo sabían, pero nadie los veía. Lo hacían por la noche, y durante el día el pueblo parecía en calma.

Entre la aldea y el carasol habían aparecido abandonados cuatro cadáveres más, los cuatro de concejales (Sender, 1985: 82).

En effet, le corps du cordonnier apparut abandonné sur le chemin de la place publique appelé "carasol," une balle dans la tête. Les petits maîtres tuaient les gens pendant la nuit, tandis que pendant le jour, le village restait en paix. Les corps de quatre conseillers municipaux apparurent aussi sur le chemin entre le village et le carasol. Le problème du carasol c'est qu'il s'agissait d'une place publique exclusivement fréquentée par les femmes du village. Qui dit regroupement de femmes, dit ragot, c'est-à-dire, bavardage malveillant. Alors, personne dans le village n'échappait aux mauvaises langues du carasol. Ces braves dames commirent l'erreur de mal parler des petits maîtres en leur souhaitant un châtiment exemplaire. La réponse des petits maîtres ne se fit pas attendre :

Media hora después llegaba el señor Cástulo diciendo que el carasol se había acabado porque los señoritos de la ciudad habían echado dos rociadas de ametralladora, y algunas mujeres cayeron, y las otras salieron chillando y dejando rastros de sangre, como una bandada de pájaros después de una perdigonada. '...' Cástulo seguía hablando y decía que había once o doce mujeres heridas,

además de las que habían muerto en el mismo carasol (Sender, 1985: 90).

Deux rafales de fusil mitrailleur furent tirées sur les femmes du carasol. Certaines d'entre elles moururent sur le camp. Parmi celles qui réussirent à prendre la fuite, on compta onze ou douze blessées. Le prêtre du village était au courant de tous les exactions que commettaient les petits maîtres sur les villageois, mais ne disait absolument rien. Il ne faisait rien non plus pour remédier à cette situation alors qu'il pouvait utiliser son influence en tant qu'homme de Dieu et représentant de l'église catholique pour recadrer les petits maîtres. Cependant, le prêtre fit pire encore : il dénonça Paco el del Molino qui fut arrêté et sommairement exécuté devant lui.

Quelques temps après son mariage, Paco el del Molino devint conseiller municipal. Ce fut son père, qui le proposa aux élections pour le remplacer à ce poste. Paco gagna les élections et obtint donc le poste. Son père et lui étaient des gens de tendance progressiste. Ils luttaient pour un certain nombre de changements, surtout l'amélioration des conditions de vie des gens de leur village et des villages environnants. Ils luttaient particulièrement en faveur de l'expropriation des terres d'un duc au profit des paysans de leur village et des villages environnants. En effet, les terres que cultivaient les paysans de la zone appartenaient à un duc à qui, ils étaient dans l'obligation de payer une rente chaque année. Cette situation les maintenait dans une pauvreté absolue, car la majeure partie de leurs bénéfices rentrait justement dans le paiement de cette rente annuelle. Paco et son père avait commencé par lutter en faveur de l'expropriation des terres du duc au profit des paysans. Cette lutte faisait de Paco et de son père des gens à tendance progressiste. Donc ils étaient proches des républicains. En voyant que les petits maîtres dès leur arrivée dans le village, avaient commencé par exterminer les gens à tendance républicaine, Paco alla se cacher dans un lieu sûr. Son père était la seule personne qui connaissait sa cachette. A un moment donné, les petits maîtres avaient commencé par chercher Paco sans succès. Alors le prêtre du village rendit visite au père de Paco. Dans leur conversation il donna l'impression au père de Paco que lui aussi connaissait la cachette de Paco alors qu'en réalité, il n'en savait rien. Mis en confiance, le père de Paco

fit référence à la cachette de Paco en pensant qu'il n'apprenait rien de nouveau au prêtre. Dès qu'il eut l'information, le prêtre en parla aux petits maîtres. Ceux-ci finirent par mettre la main sur Paco et sans aucune forme d'hésitation le fusillèrent avec deux autres personnes. Avant de mourir, les derniers mots de Poco furent ceux-ci : « É! me denunció..., Mosén Millán, Mosén Millán... » « Il m'a dénoncé..., Mosén Millán, Mosén Millán... » (Sender, 1985: 103).

C'est de cette façon que le prêtre dénonça et accompagna lui-même au peloton d'exécution, l'enfant à qui il a lui-même fait le baptême, et à qui il a célébré le mariage. L'église venait de livrer elle-même à la mort son propre fils. C'est la sémiotique qui nous a permis de faire cette partie de notre travail dans la mesure où c'est la méthode que nous avons utilisée pour analyser les faits et gestes du personnage Mosén Millán lors de l'invasion du village par les petits maîtres.

Conclusion

Cette étude que nous venons de faire nous a permis dans un premier temps ce mettre en exergue, dans l'œuvre *Réquiem por un campesino español*, l'importance de l'église au sein de la société. En effet, notre étude a fait remarquer que l'église accompagne spirituellement ses fidèles depuis leur naissance jusqu'à leur mort. Du baptême jusqu'à l'onction des malades, tout est mis en place pour aider le chrétien à vivre de façon exemplaire pour pouvoir gagner le royaume des cieux après sa mort. Ensuite, nous avons porté un autre regard sur l'échec de l'église, dans ce roman, en ce qui concerne la résolution des problèmes sociaux auxquels les gens sont confrontés. Il apparaît que l'église sait très bien que certains de ses propres fidèles vivent dans la pauvreté la plus absolue, et que beaucoup d'autres ont un problème de terre qui affecte sérieusement leur bien-être. Cependant, il semble que l'église ne fait pas beaucoup d'effort pour les aider. En dernier lieu, nous avons analysé l'indifférence de l'église face à la criminalité d'un petit groupe de jeunes gens de tendance nationaliste qui a envahi le village où se déroule l'action dans l'œuvre. L'église a eu du mal à gérer cette situation. Le prêtre Mosén Millán n'a pas réussi à garder le silence sur la cachette du personnage Paco el del Molino qui fut arrêté et fusillé sous ses yeux.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus pointent sur le rôle d'accompagnateur spirituel que l'église joue dans la vie de ses fidèles ; cependant elle ne les assiste pas beaucoup dans la résolution des problèmes sociaux auxquels ils sont confrontés ; l'église se préoccupe très peu de l'amélioration de leur condition de vie ; l'évangile est focalisé plus sur la pauvreté que sur le bien-être et la prospérité ; l'église est trop silencieuse dans les conflits armés, et ce silence n'est pas d'une grande utilité quand le moment vient de rappeler à l'ordre tous ceux qui ont des comportements antisociaux.

L'importance de notre étude réside dans le fait que, l'église doit aller au-delà de son rôle d'accompagnatrice spirituel pour s'impliquer d'avantage dans les projets de développement, surtout chez nous en Afrique. Dans cette optique, l'église doit orienter ses fidèles vers l'entrepreneuriat et l'initiative privée. Le bonheur ne tombe jamais du ciel. Il se construit petit à petit.

Références

- Cerai.org (2020). “La reforma agraria durante la II República Española”, <https://cerai.org/evento/la-reforma-agraria-durante-la-ii-republica-espanola/>, consulté le 08 / 01 / 2023 à 7h GMT.
- Croire.com (2022). “Définition du mot baptême et sens biblique de ce sacrement”, <https://croire.la-croix.com/Definitions/Sacrements/Baptême/Baptême-questions-de-parents/Quel-est-le-sens-du-baptême>, consulté le 28 / 12 / 2022 à 16h GMT.
- Dirkx, P. (2000). *Sociologie de la littérature*. Paris : Armand Colin.
- Dumas, M. (1979). “L'évolution de la question agraire en Espagne.” In *Méditerranée*. N°4, Pp. 27-40.
- Eglise catholique en France (2022). “Mariage.” <https://eglise.catholique.fr/glossaire/mariage/>, consulté le 04 / 01 / 2023 à 15h GMT.
- Eglise catholique romaine à Genève, (2022), “Préparation à la première communion”, <https://www.eglisecatholique-ge.ch/foi/etapes-vie/premiere-communion/>, consulté le 29 / 12 / 2022 à 16h GMT.
- Larousse.fr (2021). “Extrême-onction”, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/extr%C3%A0me-onction/32503>, consulté le 04 / 01 / 2023 à 18h GMT.
- Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (2017). Paris : Le Robert, Nouvelle édition millésime.

- Linternaute.com (2022). “Définition baptême.” <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/bapteme/>, consulté le 28 / 12 / 2022 à 17h GMT.
- Liturgie.catholique.fr (2008). “Qu’est-ce que le sacrement de confirmation ?” <https://liturgie.catholique.fr/initiation-chretienne/la-confirimation/1013-questions-sacrement-confirimation/>, consulté le 29 / 12 / 2022 à 17h GMT.
- Resumenlibro.com (2023). “Resumen de Réquiem por un campesino español, de Ramón J. Sender”, <https://www.resumenlibro.com/requiem-por-un-campesino-espanol>, consulté le 10 / 01 / 2023 à 16h GMT.
- Sapiro, G. (2022). “Littérature - Sociologie de la littérature.” In *Encyclopædia Universalis* [en ligne], <https://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature-sociologie-de-la-litterature/>, consulté le 26 / 12 / 2022 à 16 h GMT.
- Sender, R. J. (1985). *Réquiem por un campesino español*. Barcelona: Destino.
- Tisserand, D. (2022). “Guerre civile espagnole: résumé d’un conflit majeur”, <https://www.linternaute.fr/actualite/guide-histoire/2628429-guerre-civile-espagnole-resume-d-un-conflit-majeur/>, consulté le 10 / 01 / 2023 à 15h GMT.
- Zylberberg, P. (2022). “La naissance de l’église catholique”, <https://www.jecomprends.net/la-naissance-de-leglise-catholique/>, consulté le 26 / 12 / 2022 à 15h GMT.